

Chers Amis de Marcel Rudloff,

A travers ces quelques mots, que mon épouse Eléonore, qui sait mieux que personne, le temps et l'enthousiasme que j'ai consacré à cette cérémonie pour qu'elle soit belle et réussie, je tiens à être présent ce soir, malgré le cruel sort qui m'empêche d'être parmi vous. Une chute bête (elles sont toujours bêtes) en sortant du cabinet de mon spécialiste du sommeil (c'est encore plus bête) m'a précipité dans les escaliers et ensuite dans la voiture du SAMU pour aller passer plus de 12 heures dans différents services d'urgence, d'abord à Ste Anne, puis à Haute pierre où l'on m'a trouvé un lit vers minuit, après des heures et des couloirs d'attente, épuisants et agaçants, mais avec un personnel toujours exceptionnel de gentillesse et de dévouement, il est important de le rappeler.

Le diagnostic a été sans appel : triple fracture au niveau de la cheville et donc réduction des fractures (que ça fait mal..) puis le bloc opératoire le surlendemain, que suivra une longue période de rééducation.

Parmi mes premières pensées il y a eu la grande tristesse et l'immense déception d'être privé de ces moments préparés de si longue date : rencontres pour le centenaire de la naissance de Marcel Rudloff avec une magnifique exposition et trois tables- rondes et puis cette cérémonie de la remise du Prix de la Tolérance dédié à sa mémoire. Je ne dirai rien sur le merveilleux lauréat de cette année et le choix, une fois de plus, très lumineux du jury, car d'autres s'exprimeront là-dessus.

Pour ma part, je m'étais promis de vous parler cette année, pour une fois, des conditions dans lesquelles est née notre association. L'idée m'en est venue au moment des obsèques de Marcel Rudloff dans cette Cathédrale où vous étiez réunis l'autre soir, lorsque j'ai entendu les prises de parole, notamment celle de Hubert Haehnel. Je me suis

dit qu'il n'est pas possible que les valeurs aussi exceptionnelles de Marcel Rudloff ne soient pas célébrées et rappelées, le plus souvent possible, aux nouvelles générations. C'était facile de convaincre quelques amis avec lesquels nous avons partagés de beaux moments de réflexion autour de Marcel Rudloff, je veux parler de Noëlle Schiltz, Jean Lachmann, Yves Villers ou Luc Ernewein. Des soirées qui se terminaient le plus souvent au « Rocher du sapin » ou à « l'Arsenal ». Il restait à convaincre la famille : Marguerite et leurs trois filles, ce qui s'est fait sans problème.

Ainsi est née cette belle association où se sont retrouvés rapidement ses amis en politique, mais aussi ses adversaires, Marcel Rudloff n'avait pas d'ennemis. Depuis nous avons organisé de très belles choses autour de sa mémoire et des valeurs qu'il incarnait. Ce sont elles, une fois de plus, qui nous rassemblent si nombreux ce soir et ce tous les ans depuis 25 ans. Rendons hommage à cet homme exceptionnel et répandons son message d'amour, de respect, de tolérance et d'humanisme. Notre monde en a besoin plus que jamais. Belle soirée, je pense à vous, et à lui. Je suis avec vous. Merci.

Francis Hirn